

## Crise sanitaire : les quatre défis des associations

Par Martin Vaugoude, le 12 septembre 2020



Malgré la crise, de nombreuses communes bretonnes ont quand même pu organiser leur forum des associations, comme ici à Locronan le samedi 5 septembre. (Photo d'illustration Michel Quinquis)

**La crise sanitaire complique la rentrée des associations. De la mise en place des nouveaux protocoles à la remobilisation des adhérents et des bénévoles, les défis ne manquent pas. Le tout sur fond de grande fragilité financière.**

### *1 Le défi des finances*

« Il y a un col à franchir, un passage difficile comme les associations n'en ont jamais connu ». Jacques Malet est l'un des meilleurs observateurs du monde associatif. Le réseau qu'il préside, Recherches et solidarité, publie régulièrement des études qui font référence. La dernière en date, menée à la sortie du confinement auprès plus de 13 000 interlocuteurs, témoigne de la violence du choc qui a secoué le monde associatif. Jugez plutôt : en Bretagne, 88 % des associations ont été obligées d'annuler un ou plusieurs événements. La moitié a enregistré une perte d'activité significative ou totale.

« Beaucoup d'associations n'ont pas plus de trois mois de trésorerie devant elles. 2 % disent ne pas exclure le dépôt de bilan. Selon nos projections, cela représente 30 000 associations, ce qui est beaucoup vu les services

qu'elles rendent », analyse Jacques Malet. « Certains modèles spécifiques à la Bretagne sont en danger. Les associations les plus touchées sont celles qui génèrent des ressources propres par leur activité », précise Yanik Bigoin, délégué régional du Mouvement associatif de Bretagne. La situation est ainsi très tendue pour les festivals, mais également pour Diwan, qui doit en outre faire face à une forte baisse des emplois aidés.

Une chose l'étonne toutefois : « Les associations ne vont pas chercher tous les outils mis en place par les collectivités, comme les prêts à taux zéro. Elles ont plutôt puisé dans leurs réserves. Ça compense, ça s'adapte, la casse va arriver plus tard », redoute-t-il

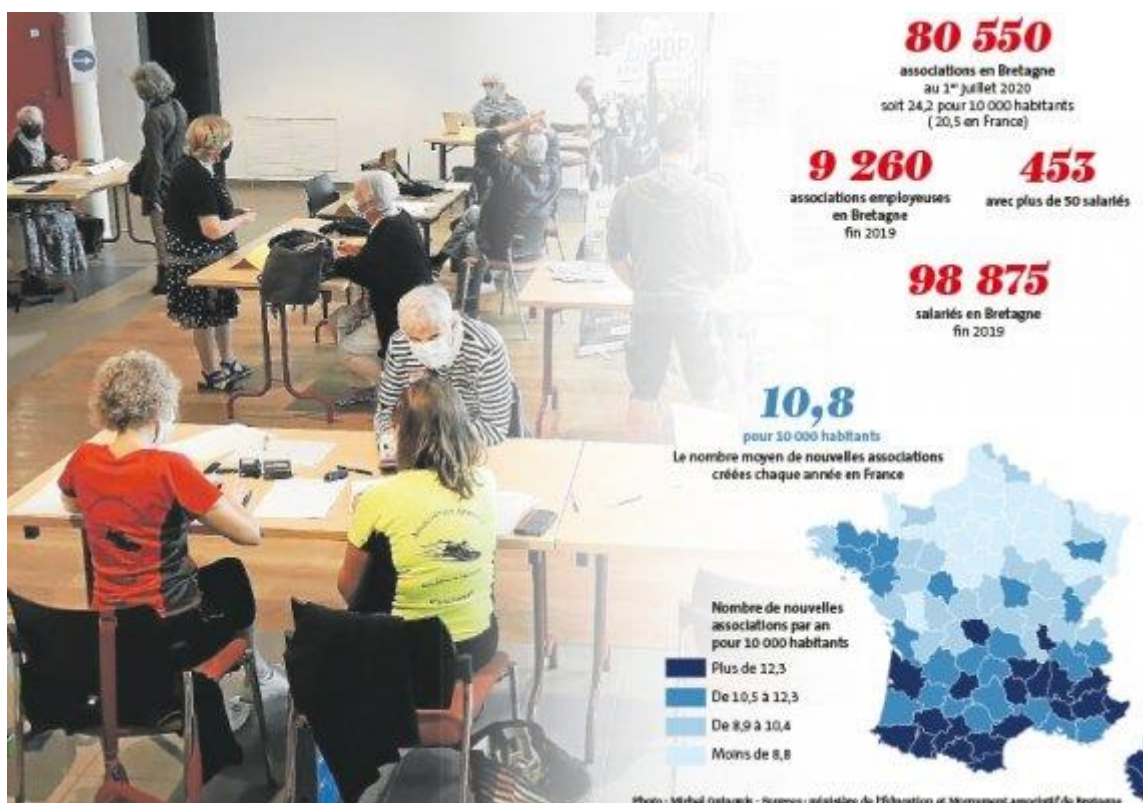
## 2 Le défi des bénévoles

« Un certain nombre d'associations ont peur de ne pas retrouver tous leurs bénévoles. Ou en tout cas de ne pas les retrouver aussi disponibles qu'avant. Beaucoup de bénévoles ont plus de 65 ans. Certains ont peur. Et les dirigeants, qui sont des personnes très responsables, conseillent souvent aux plus fragiles d'être prudents », relève Jacques Malet.

Point positif cependant, le bond numérique fait par beaucoup d'associations cette année. « Le travail bénévole à distance a fait des progrès considérables pendant le confinement. Les associations se sont aperçues qu'elles pouvaient réaliser beaucoup d'actions à distance », note Jacques Malet, qui estime que cela pourrait lever l'un des principaux freins à l'engagement : la peur de ne pas pouvoir se rendre suffisamment disponible.

## 3 Le défi des adhésions

« En cette rentrée compliquée, les associations ont peur d'être oubliées par leurs adhérents. Le risque, c'est que les familles, par crainte financière ou par manque de disponibilité, n'inscrivent pas leurs enfants à autant d'activité qu'avant », pointe Jacques Malet. Les premières remontées de terrain sont toutefois assez encourageantes. De nombreuses communes bretonnes ont finalement réussi à organiser leur forum des associations. Et si le flux de visiteurs n'a pas toujours été aussi important qu'en temps normal, on est loin de la catastrophe redoutée. « Il y a eu moins d'inscriptions au forum, mais le contrat est rempli », témoignait par exemple le week-end dernier Matthieu Jouneau, conseiller municipal délégué aux sports de la ville de Dinan.



#### *4 Le défi de l'organisation*

Toutes les associations n'ont pas retrouvé les locaux habituellement mis à leur disposition. Et quand une salle est mise à leur disposition, elle ne donne plus forcément satisfaction. Celle proposée au club de bridge de Concarneau « n'est plus du tout adaptée », tonne ainsi Micheline Barbier, membre du bureau. « Elle manque d'aération et ça ne facilite pas nos rassemblements ». Autre difficulté : la mise en place des mesures barrières. « Le port du masque est une vraie contrainte, surtout pour communiquer. Certains adhérents entendent déjà très mal », note Patricia Tavernier, de l'association « Loisirs et solidarités des retraités du Pays bigouden ». Le défi sanitaire est de taille pour les chorales ou les troupes de théâtres. Pas simple non plus de remettre en route les activités sportives d'intérieur. La tendance est à la fermeture des vestiaires et des sanitaires. Les mesures sont souvent drastiques : en compétition de tennis de table, le protocole prévoit par exemple des désinfections des tables entre chaque manche.

Composer avec l'incertitude va être le lot de tous. « Cela va être compliqué et il va falloir s'inscrire sur la durée », résume Jacques Malet. Qui n'oublie pas de voir le verre à moitié plein. « Les associations sont résilientes. Elles en ont vu d'autres et sont armées pour s'en sortir ».

**À lire sur le sujet Covid-19 en Centre-Bretagne : « Un désastre social »**